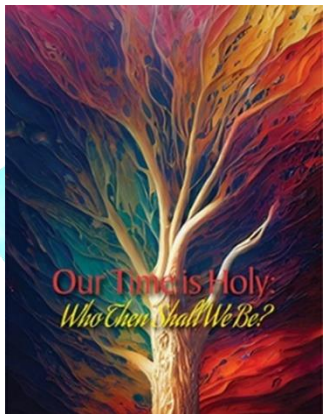


# Heart ♥ to ♥ Heart



Vol. 9, No. 6

Septembre 2024



La Leadership Conference de Women Religious (LCWR) est une association de responsables de congrégations de religieuses catholiques aux Etats-Unis. Les équipes dirigeantes de nos trois provinces américaines des Ursulines de l'Union Romaine sont membres de la LCWR et participent à ses diverses réunions et activités tout au long de l'année. L'assemblée annuelle de la LCWR s'est tenue à Orlando, en Floride, du 13 au 16 août, sur le thème « Notre temps est saint : Qui serons-nous alors ? » Certaines de nos dirigeantes ursulines ont pu y participer en personne, tandis que d'autres l'ont fait virtuellement. Dans ce numéro de Cœur à Cœur, certaines d'entre elles partagent leurs expériences de l'Assemblée et la manière dont cela a été pour elles une source d'espérance et d'énergie. Les personnes qui souhaitent accéder aux présentations de l'Assemblée peuvent les trouver à l'adresse suivante <https://www.lcwr.org/calendar/lcwr-assembly-2024-1>.

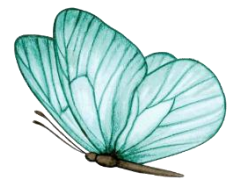
Nous, les sœurs, nous nous demandons parfois comment nous pouvons continuer à être *en mission*, même en vieillissant. Sœur Maureen Geary, OP, présidente, a déclaré dans son discours : *Ce dont notre monde a besoin aujourd'hui, c'est d'accompagnement, de guérison et de présence qui viennent de notre être... Nous ne faisons pas la vie, nous la vivons.*

De nombreuses choses que j'ai entendues pendant l'Assemblée ont nourri mon espérance :

- Passer de « recadrer l'incertitude » à « naviguer dans le mystère ».
- Croire que nous sommes exactement là où Dieu veut que nous soyons.
- La déploration de la perte nous permet de rêver.

Sœur Margaret Manion, l'une des Ursulines de Toledo présentes, est décédée inopinément dans sa chambre d'hôtel pendant la nuit. Ce fut un choc pour tous. Nous, les Ursulines (d'au moins sept groupes différents), nous nous sommes mobilisées pour être présentes et entourer d'amour et de soutien les deux autres sœurs de Toledo. C'était un signe authentique de ce qu'est vraiment la fraternité.

—Elisa Ryan, OSU  
St. Louis, MO



En repensant à l'Assemblée de la LCWR de cette année, je m'attarde sur l'invitation, l'exhortation de Bryan Massingale, l'un des présentateurs : « Osez rêver. Rêver avec audace. Rêver avec audace. » Puis vint la Convention nationale du parti démocrate, et je sais de tout cœur que ce dont nous rêvons pour notre monde est possible ! Et pour que ce rêve devienne réalité, nous devons faire quelque chose ! comme dirait Angèle ! Ayant été élevée au rang de rêve puis de possibilité, je suis joyeusement prête à être et à faire ce à quoi nous sommes appelés !

—Dianne Baumunk, OSU  
Windsor, CA



**B**eaucoup de choses pourraient être mentionnées. J'aimerais citer en particulier la conversation entre trois femmes laïques intitulée "Qui avons-nous besoin que vous soyez pour le monde ? Ces trois femmes ont été invitées intentionnellement pour que les voix des croyants sans vœux puissent nous interpeller. Je résume leur défi comme suit : "Nous avons besoin que vous soyez ce que vous avez été : Nous avons besoin que vous soyez ce que vous avez toujours été (par exemple, une boussole morale, un réseau de prière, une personne joyeuse et qui a des opinions), et que vous soyez "à fond" avec nous. Cliquez sur le lien pour regarder leur vidéo : <https://vimeo.com/999294674>

—Jean Hopman, OSU  
St. Louis, MO

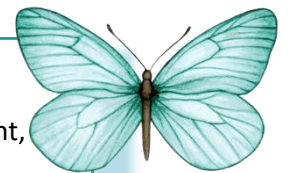
**B**ien que je n'aie pas pu y assister en personne cette année, je suis très reconnaissante à la LCWR d'avoir mis à disposition le live-stream et les vidéos et scripts des présentations. Voici quelques réflexions clés qui me donnent de l'espoir et qui découlent des présentations :

- J'entends et je suis plus conscient de « l'appel » à se reconnecter les uns aux autres d'une manière nouvelle et vivifiante en cette période d'« entre-deux » dans laquelle nous nous trouvons !
- J'ai besoin d'embrasser le présent plein de grâce, en réalisant l'appel plus profond que j'ai/nous avons à être une présence de guérison là où je suis/nous sommes.
- Nous sommes toujours appelées à faire confiance à l'Esprit en ces temps de « changements sismiques ». Notre génération a été, et nous sommes toujours appelées à être, des femmes de transition, porteuses d'une profonde espérance, même si je suis la dernière « à éteindre la lumière ».

—Margaret Johnson, OSU  
Moscow, ID

**C**'est là que j'ai trouvé de l'espoir à l'Assemblée de la LCWR. En regardant le groupe de 800 participantes ou plus, la plupart ont des cheveux gris ou blancs, beaucoup marchent lentement, et quelques appareils auditifs sont visibles ; pourtant, la salle est pleine d'énergie et de passion. Ces femmes sont pleinement engagées dans la vie et dans la mission. L'autre grande source d'espoir pour moi est l'esprit de collaboration qui est palpable. Les sœurs sont enracinées dans leur charisme et aiment être « Ursulines », ou « Franciscaines », ou « Dominicaines », etc. mais il est si clair que nous sommes dans le même bateau ! Et les collègues laïcs - PDG, Associés - sont dans le même bateau que nous...

—Peggy Moore, OSU  
St. Louis, MO



**L**e temps passé au LCWR a été riche en relations renouvelées, en présentations merveilleuses, en discussions et en partages. En y réfléchissant, j'ai été frappée par la profondeur des conversations auxquelles j'ai eu le privilège de participer.

L'hôtel de la LCWR disposait d'une piscine appelée "lazy river". C'est devenu une image de la façon dont je vois la vie religieuse en ce moment. Dans la rivière paresseuse, on s'assoit dans un grand tube et on flotte dans le courant. Au fur et à mesure que j'avançais sur la rivière, j'ai été frappée par le fait que l'on navigue dans le courant, que l'on se heurte parfois à un mur, que l'on est tourné dans différentes directions, que l'on est arrosé par les différents arroseurs répartis tout au long de la rivière. Parfois, on se retrouve hors du courant et on a besoin d'aide pour y revenir. C'était une expérience des plus paisibles et elle m'a parlé de l'expérience de la vie religieuse à l'heure actuelle. Nous sommes en train d'avancer, mais parfois nous sommes bloqués et nous

avons besoin d'aide pour nous en sortir. Plus je priais avec cette image, plus tout devenait clair.

L'exposé de Sœur Maureen Geary m'a profondément touchée. Elle a dit que la question ultime demeure : "Qui donc serons-nous ?". Elle a fait remarquer que "ce que nous ferons a certainement quelque chose à voir avec ce que nous serons". Nous planterons des graines... et nous nous réjouirons de l'apparition d'une nouvelle vie. Nous utiliserons nos voix et nos cœurs. Nous devons assumer notre complicité... exiger le changement... être changés... être une présence curative... être une nouvelle création." Maureen a encouragé les membres à poursuivre le voyage de découverte pour découvrir notre appel collectif à être ce dont le monde a le plus besoin : que les femmes religieuses d'aujourd'hui soient.

—Pat Schifini, OSU  
New Rochelle, NY